# Entre là

# Par les Ouvreurs de Possibles



Direction artistique : Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes muscat

#### Contact:

lesouvreursdepossibles@gmail.com
Delphine Bachacou 06 82 12 96 16
Jean-Philippe Costes Muscat 06 87 43 86 93
www.lesouvreursdepossibles.fr

1

« Peuple d'Orphalese, la beauté est la vie lorsque la vie dévoile son divin visage.

Mais vous êtes la vie et vous êtes le voile.

La beauté est l'éternité se regardant elle-même dans un miroir.

Mais vous êtes l'éternité et vous êtes le miroir. »

*Le Prophète,* Khalil Gibran

# I. Entre là? L'essence du projet

- \* Espace urbain, espace humain... Dans quelle société souhaitons-nous vivre ?
- \* De l'attention et de l'Entre ... Vers une autre forme d'être
- \* Autrement dit...

## II. Entre là ? En pratique

- \* Un projet partenarial, un projet adapté à chaque territoire
- \* Exemple d'Entre là... à Villeurbanne

#### III. Qui sont les Ouvreurs de Possibles ?

## IV. Contacts et liens

# Entre là Par les Ouvreurs de Possibles

## I. Entre là? L'essence du projet

\* Espace urbain, espace humain... Dans quelle société souhaitons-nous vivre ?

L'espace public est un espace de jeu singulier et révélateur de nos comportements tant individuels que collectifs. C'est pourquoi les Ouvreurs de Possibles dans le cadre du projet *Entre là* ont souhaité: l'observer, l'expérimenter et y donner à voir leur propre regard.

Observons-nous traverser la rue... Et remarquons :

- que notre **regard** est capté par les téléviseurs et écrans plasma multiples ventant les mérites de produits « qu'il nous faut » (à la poste, dans les rayons du supermarché, sur les déroulants publicitaires...),
- que notre nez est stimulé par des parfums divers (du faux croissant au pot d'échappement, du parfum séducteur aux aisselles laborieuses...),
- que nos oreilles sont sans cesse fixées aux baladeurs et téléphones,
- que nos peaux sont réservées au virtuel ou au « coup d'épaule » permettant de trouver sa place dans un métro bondé,
- Et que nos **papilles** sont maintenues en haleine, fraîche et séductrice (du chewing-gum au tic-tac fondant, de la barre chocolatée à la boisson énergisante...).

L'espace public autrement dit l'espace social, celui de la rencontre et du « vivre ensemble » ne serait-il pas absorbé d'une part, par nos espaces privés et d'autre part, par une société de consommation envahissante ?

Ma musique, mes relations privées, ma vie professionnelle se meuvent dans un espace « pseudo public ». Heureusement, afin de nous extirper de notre sphère privée et de nous ouvrir au monde, les grandes enseignes commerciales ont pensé à tout et nous offrent en direct, dans « notre espace public », tout de ce dont nous

avons besoin à « moindre coût » et dans une immédiateté défiant toute concurrence, jouant avec nos sens et nous laissant ainsi la sensation du choix. Autrement dit « l'espace public est devenu une fiction<sup>1</sup> ».

Or ce semblant d'offres multiples et variées, réduit l'espace de liberté à une offre commerciale et dirigée et limite ainsi nos espaces d'exploration. Ceux-là même qui permettent de multiplier les expériences sensitives ouvertes et nourrissantes. L'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût, la vue ont besoin sans cesse de découvrir de nouveaux chemins choisis en conscience et non déterminés par avance, par ceux qui souhaitent faire de l'espace public un lieu de pouvoir sur le monde. Monde illusoire où chacun d'entre nous serait hypnotisé et assujetti aux lois du marché, consommateurs insatiables et ravis, manipulés et dépendants.

Tout se passe comme si chacun d'entre nous n'était capté que par un point fixe, soit celui de son pseudo espace privé, soit celui que nous donne à voir la société marchande actuelle. L'individu est absorbé par ce qui l'entoure et ne fait plus de choix en conscience mais agit selon des réponses habituelles et immédiates, en réaction plus qu'en action réfléchie.

Mais arrêtons-nous quelques instants et prenons le temps de nous poser quelques questions :

Quels fonctionnements individuels et collectifs mettons-nous en œuvre aujourd'hui?

Est-ce que le fonctionnement actuel de notre société nous convient ?

Dans quelle société souhaitons-nous vivre ?

Y a-t-il d'autres chemins à emprunter?

1

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> « Art international de proximité », Lieux publics – M-Mouvement, été 2008

Partant du constat précédent, les Ouvreurs de Possibles souhaitent expérimenter et révéler d'autres chemins.

Dans le cadre du projet *Entre là*, deux directions sont essentielles et complémentaires pour les Ouvreurs de Possibles :

- L'attention: Comment l'individu s'utilise t'il? Quelle conscience a-t-il de lui, de ses choix? Quel regard portons-nous sur ce qui nous entoure?
- L'entre: Comment investissons-nous ces lieux entre soi et soi, entre soi et l'autre, entre soi et ce qui nous entoure...? Faisons-nous vivre et comment faisonsnous vivre ces espaces invisibles qui à priori semblent vides et qui pourtant sont des espaces qui nous relient à soi, aux autres et au monde?

Dans le cadre du projet *Entre là*, les Ouvreurs de Possibles souhaitent explorer ces deux dimensions afin de créer de nouvelles formes d'être à soi et au monde, à différents niveaux et différentes strates.

Du regard vers une attention ouverte et consciente

Le travail sur le regard est un des éléments d'ouverture de l'attention. Deux formes de regard sont souvent utilisées par chacun d'entre nous : le regard que l'on pourrait appeler « fovéal » (centré) et un autre que l'on nommerait « périphérique ».

Utilisé seul, le regard « fovéal » nous enferme sur un objet unique (soi ou l'objet à avoir) et nous limite dans notre rapport aux autres et au monde. Cependant, couplé au regard périphérique qui lui, nous permet d'avoir une vision la plus large possible de la situation, il devient un point d'ancrage et d'équilibre personnel. L'idée est donc de passer librement d'un regard fovéal à un regard périphérique. Ce mouvement entre ces deux qualités de regards

entraîne une attention qui nous relie à un environnement, mais aussi à nous même et plus particulièrement à des espaces encore inconnus. Par ce jeu sur le regard, c'est un chemin d'attention au monde et à soi et non une concentration sur soi qui est proposé, une nervure nouvelle nourrie de l'étrange - au sens d'étranger à ses habitudes, à son mode de fonctionnement.

Les Ouvreurs de Possibles souhaitent donc proposer dans *Entre là* une nouvelle façon d'être: à la recherche d'un équilibre personnel relié aux autres et au monde qui nous entoure. Qu'est-ce qu'être là? Etre présent ici et maintenant dans une attention à soi, aux autres, au monde. Jouer à être là!

#### Le plein de l'entre

L'entre-deux est un état de conscience né de la perception que son identité n'est pas monolithique. L'individu existe en tant que tel mais se construit en rapport avec ce qui l'entoure. Il se situe dans plusieurs espaces, toujours dans les entre :

- Entre moi et moi : quels espaces intérieurs j'investis ?
- Entre moi et un autre
- Entre moi et un espace architectural etc....

Quelle conscience ai-je de ces espaces qui semblent « vides » ? Comment puis-je les investir pour leur donner corps ? Ils ont l'air vides mais sont pourtant plein de vie ; ils ont l'air de nous séparer et pourtant nous relient.

Il s'agit pour les Ouvreurs de Possibles de faire jaillir le vibrant de ces espaces presque invisibles pour recréer de la relation à différents niveaux, permettre de prendre à nouveau conscience de ces lieux qui nous permettent de revenir à nous et de ne pas se faire « happer » par ce qui nous entoure.

Les Ouvreurs de Possibles proposent donc de prendre le risque de plonger dans une autre façon d'être au monde, de glisser dans un nouvel espace où chacun sera libre d'explorer des « mondes invisibles ».

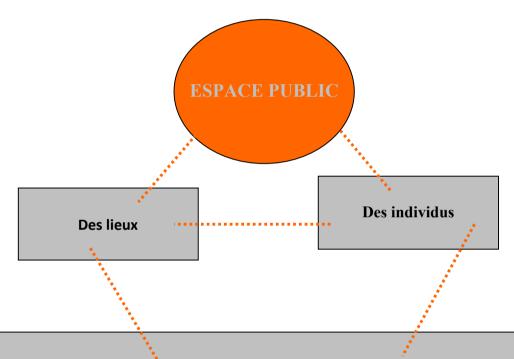
#### Ce projet propose des portes d'entrée pour :

g Grandir ici et maintenant en conscience de soi et du monde

Ø Jouer à se découvrir, à être là, en relation avec les autres et avec son environnement

graire jaillir les espaces « entre » pour que les relations soient pleines et multiples

#### **※** Autrement dit...



Entre là permet de relier les populations à leur environnement en proposant à chacun de trouver son autonomie par une plus grande qualité d'attention à soi et au monde et par l'investissement des espaces « entre ».

Entre là...

## II. Entre là ? En pratique

## \* Un projet partenarial, un projet adapté à chaque territoire

Afin de donner corps aux questionnements et aux directions évoquées ci-dessus, les Ouvreurs de Possibles comme des révélateurs de chemins<sup>2</sup>, mettent en lumière différentes façons d'être au monde en explorant la notion d'attention et en faisant jaillir les espace « entre » dans l'espace urbain quotidien. Les Ouvreurs de Possibles ont souhaité explorer l'espace public l'appréhendant dans son sens large : tout espace où les populations peuvent se rencontrer et vivre ensemble (rue, hôtel de ville, école, crèche, maison de retraite, hôpital, cinéma, transport en commun...)

Leurs danses improvisées, inconcevables et surprenantes, étranges et inhabituelles, non dans la forme mais dans le fond, non dans l'exploit technique mais dans la relation à ce qui les entoure, viennent offrir une palette de contrastes, accompagnant ainsi les populations croisées vers de nouveaux rapports au monde, leur laissant cependant le choix d'ouvrir ou pas les portes qui sont révélées.

Quatre grandes directions d'interventions fondent ce projet. Elles sont complémentaires et prennent forme comme des pièces de puzzle :

# Investir l'espace public : des interventions improvisées, discrètes et sensibles, dans l'espace public

Les danseurs par des **Interventions improvisées** dans l'espace public quotidien – rue, métro, bibliothèque, cinéma, supermarché, école.... - révèlent nos comportements. Pour les Ouvreurs de Possibles, l'espace public est appréhendé comme l'espace de vie. La ville est un territoire global comprenant : rue, école, maison de retraite, mairie, administration, hôpital...

Au cours des interventions improvisées, les danseurs ont pour objet, via un travail subtil d'improvisation :

- **De démultiplier** des gestes et des sons du quotidien captés chez les passants venant ainsi créer un trouble dans le fonctionnement habituel de cet espace,
- **De suspendre** le déplacement et ainsi de créer une rupture temporelle,
- D'amplifier une attitude, un mouvement ou une relation entre les danseurs et avec les passants,
- De sculpter des corps en contact qui viennent matérialiser l'absence de relation,
- De détourner des objets et des lieux quotidiens pour donner à voir une vision poétique,
- De créer des espaces privés dans l'espace public (dessiner à la craie des espaces dans lesquels des suspensions dansées et sonores en écho à la sphère privée se dévoilent),

- ...

 Transmettre et former: des rencontres singulières avec les populations

Par ailleurs, pour créer du lien *entre* les populations et les lieux et *entre* les populations d'un même territoire, des actions sont menées à destination de groupes spécifiques. Travailler par exemple *entre* des enfants d'une école et des personnes d'une maison de retraite, sur la prise de conscience de ce qui nous entoure, permet à tous de se rencontrer et d'investir des espaces invisibles personnels et collectifs.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les termes « Ouvreurs de Possibles » et « Autres révélateurs de chemins » font référence aux « ouvreurs de chemins », Marie-Françoise Le Foll-Possompès – « Un autre petit livre sur le corps », 2008

En fonction des villes et des institutions où se pose le regard des Ouvreurs de Possibles, les populations touchées sont multiples :

- Enfants et adolescents via les centres de loisirs, les établissements scolaires....
- Adultes via les associations, les centres spécialisées, les maisons de retraite, les hôpitaux...

Il s'agit pour chacun de rencontrer d'autres univers humains, spatiaux et architecturaux.

Ces interventions prennent différentes formes complémentaires :

- **Ateliers de pratique chorégraphique** dans l'établissement sur les comportements de chacun dans le groupe et dans les espaces que nous investissons au quotidien, sur le regard, le toucher...
- Parcours en intérieur pour découvrir autrement son espace quotidien et parcours en extérieur pour découvrir des espaces *entre* un établissement et un autre et voir sa ville et le quotidien autrement.
- Séance individuelle mené par un professeur de la technique Alexander: technique somatique facilitant la découverte de l'unité psycho-physique nécessaire dans la prise de conscience de soi et des autres et dans le positionnement de chacun dans le monde. Ces séances sont particulièrement intéressantes dans le cas d'un travail à destination de personnes âgées ou de personnes en soin, ayant des problèmes physiques et/ou psychiques.

Par ailleurs, un élément essentiel du projet Entre là est la formation des porteurs de projet : enseignants, équipes soignantes, animateurs... Il s'agit de faciliter la compréhension du projet, de créer un langage commun dans un projet basé sur le partenariat et la complémentaire des apports de chacun.

## Composer instantanément : des performances comme des spectacles pour qu'extérieur et intérieur se rencontrent

Des performances ont lieu dans les établissements partenaires. Elles ont pour objet de faire entrer l'extérieur à l'intérieur, les danseurs étant nourris de tout ce qu'ils ont pu traverser de rencontres. Cette pièce du puzzle donne à voir un temps de spectacle certes improvisé mais cette fois programmé. Contrairement aux performances dans la rue, ce temps spectaculaire convie les populations à devenir publics.

## Capter et garder la trace : un chemin filmé pour reconstituer le puzzle

L'ensemble de ces rencontres, de ces chemins révélés est capté par l'œil de la caméra afin de donner à nouveau un autre point de vue, un autre regard sur ce qui se vit entre, avec, ici et maintenant.

Ces images en mouvement sont présentées lors d'un dernier temps « événementiel ». Cette dernière rencontre réunissant l'ensemble des participants mais aussi du « tout public » peut avoir lieu dans un espace public ou dans un lieu choisi pour sa singularité (théâtre, place...). Les danseurs interviennent alors une dernière fois, nourris par le territoire, par les rencontres et les images.

En fonction du territoire sur lequel il se pose, ce projet prend une couleur singulière. En fonction de la ville et des partenariats, les Ouvreurs de Possibles font éclore des chemins spécifiques et le puzzle prend une forme différente.

# \* Exemple d'*Entre là...* à Villeurbanne (résidence de création)

## Des improvisations dans la ville...







Des ateliers de pratique pour deux classes de CE2 d'une école de Villeurbanne... « De la danse des Habitudes à la danse des Ouvreurs ! »



Des ateliers de pratique pour deux groupes de personnes âgées dont un groupe de patients atteints de la maladie d'Azheimer... « Vers de nouveaux possibles »





Un parcours chorégraphique dans la ville avec deux classes de CE2... « De la cour de récré à la maison de retraite... Et voir le monde en dansant »





Une performance dans la cour de l'école pour 200 enfants... Faire entrer le monde du dehors à l'intérieur et découvrir ce qui m'entoure.







Une performance dans la maison de retraite... Des sourires, mots et des danses partagés







Les partenaires de cette aventure : KompleXKarphanaum — Résidence d'artiste Encours, l'éducation nationale, la maison de retraite et la mairie de Villeurbanne. Cette résidence a fait l'objet d'un film dont un extrait est consultable sur le site internet des Ouvreurs de Possibles : <a href="https://www.lesouvreursdepossibles.fr">www.lesouvreursdepossibles.fr</a> / projet Entre là.

#### III. Qui sont les Ouvreurs de Possibles?

La Compagnie des Ouvreurs de Possibles est un lieu de rencontres de différents artistes en fonction des projets qui y sont créés. Cependant, deux Ouvreurs en dessinent les directions :

Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat.

#### \* Delphine Bachacou

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine, dans les conservatoires de Mont-de-Marsan et de Bordeaux puis aux Rencontres internationales de danse contemporaine (RIDC). Ce double parcours s'ancre dans des questionnements communs sur la relation entre artistes et populations, entre œuvres et populations. Elle pense ces rencontres comme une nécessité, permettant à chacun d'aller vers soi et de se positionner en conscience dans le monde.

Depuis 1999, elle s'engage en tant que danseuse, chorégraphe et pédagogue, dans différents projets chorégraphiques. Elle a d'abord co-créé la Compagnie de la Bulle, réalisant des pièces mêlant écriture et improvisation, ayant la singularité de se déployer dans l'espace public.

Depuis Janvier 2009, elle travaille avec Julie Sicher, sur un projet liant action culturelle et création, intitulé « Une identité peut en cacher une autre ». Plusieurs rencontres artistiques sont aussi le fruit de travaux en cours : improvisations in situ avec le duo musical Relentless et création d'une pièce jeune public sur l'histoire des arts avec Laurence Pagés. Par ailleurs, elle est aussi improvisatrice au sein du collectif « Emma Jupe », des Ensembles de soundpainting Anitya et Klangfarben.

En Juin 2009, elle crée avec Jean-Philippe Costes Muscat les Ouvreurs de Possibles, compagnie chorégraphique ayant pour but la création de projets artistiques innovants, repensant le rapport aux territoires et aux populations.

Sa danse à la fois poétique et puissante révèle un engagement généreux et un regard incisif et singulier sur le monde.

Elle a été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse de 2004 à 2011 et a pu ainsi monter de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle.

#### **※** Jean-Philippe Costes Muscat

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers C.N.D.C, il danse au Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne pour Gigi Caciuleanu et au Groupe Emile Dubois, Centre Chorégraphique National de Grenoble pour Jean-Claude Gallotta. Il continue ensuite son parcours sur Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Rachel Mateis...

Il collabore avec le metteur en scène Vincent Goethals « Théâtre En Scène », sur plusieurs pièces et opéras dont *Le chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis...

Depuis 2007, il performe avec l'ensemble de Sound Painting « Anitya » et deux collectifs d'improvisation, « Ekla » et « Emma Jupe ».

En septembre 2008, il commence une collaboration avec le metteur en scène et vidéaste Eric Angels pour le projet *Ex'il et elle* ainsi qu'une collaboration avec Ludovic Fouquet et la « Cie Songes Mécaniques» sur le projet *Anastasia*. Avec Jean-Christophe Bleton et la « Cie Les Orpailleurs », il danse dans les pièces chorégraphiques *Quelques instants*, *Sicefou* et *Oh*.

En 1994, il obtient son D.E de Professeur de Danse et intervient depuis 1995, en milieu scolaire en tant qu'artiste associé puis personne-ressources. Depuis 2008, il est professeur certifié de la technique Alexander et diplômé d'un DU « Technique du corps et monde du soin ».

Depuis juin 2009, il co-dirige la compagnie des Ouvreurs de Possibles et porte de nombreux projets de création avec Delphine Bachacou.

C'est au cœur du triptyque : Interprète, chorégraphe, pédagogue, qu'il souhaite poursuivre son chemin artistique, dans le souci permanent que la danse reste un langage vivant et relié, humain et charnel, vibrant et ouvert.



#### IV. Contacts et liens

Les Ouvreurs de Possibles

lesouvreursdepossibles@gmail.com

Delphine Bachacou: 06 82 12 96 16

Jean-Philippe Costes Muscat: 06 87 43 86 93

www.lesouvreursdepossibles.fr

Association De l'Aube Maison des associations 4 rue des arènes 75005 Paris

N° SIRET: 414 082 586 000 44 - Code APE / NAF: 9001Z

Licence 2: 1070231 - Licence 3: 1070233